

DIAGONALES

MENSUEL ROMAND DE LA SANTÉ MENTALE

© GRAAP

Suisse romande

**Les maladies
psychiques
gagnent
du terrain**

Congrès du GRAAP

**Santé mentale:
approches naturelles
et complémentaires**

AVRIL 2004 - N° 20

PENDANT SIX MOIS, «Diagonales» a sillonné les routes de la Romandie pour comprendre comment la maladie psychique était prise en charge dans les différents cantons francophones. Les disparités sont grandes, les structures très différentes. La seule évidence commune à toutes nos régions est que les efforts et la bonne volonté ne suffisent pas pour faire face à l'augmentation des cas de maladie mentale.

Il faudrait des méthodes pluridisciplinaires et de communication, une politique franche et unifiée, une prise en charge plus large et plus respectueuse de la personne. En fait, il faudrait une société idéale dans laquelle les malades pourraient se sentir à la fois uniques et parfaitement intégrés, dans un environnement plus efficient. Mais comment demander à cette société frénétique, qui est souvent la source du stress et de la maladie, d'en devenir tout à coup le remède?

Même si le pari est impossible, il est bon de rappeler quelles sont les options qui s'ouvrent à nous, les pistes qui sont explorées, les voies sans issue qui surgissent. A lire en pages 4 à 9.

Le GRAAP prépare activement la 15^e édition de son congrès. Cette année, l'accent sera mis sur les approches naturelles, complémentaires à la médecine universitaire, qui permettent à tous en général, et aux personnes atteintes dans leur psychisme en particulier, d'entretenir et de développer leur capital de santé mentale. A cette occasion, l'ancien médecin cantonal vaudois Jean Martin croisera un éthicien, le professeur Claude de Jonckheere, une enseignante en thérapie florale (les fleurs de Bach), Mireille Rosselet-Capt, ou encore Claire Vitalie Kappeler, chargée de recherche au CNRS à Paris, pour ne citer qu'un petit nombre des personnalités du congrès. La liste complète des intervenants et des thèmes est à découvrir en pages 10 et 11.

Enfin, le GRAAP compte parmi ses structures le groupe Dépression qui se réunit deux fois par mois et qui accueille ceux et celles qui ressentent le besoin ou qui ont envie de dialoguer sur ce thème. Chacun peut y parler de sa souffrance, écouter celle des autres ou comprendre celle d'un proche. Et, puisque personne n'est à l'abri de «flanquer» un jour ou l'autre, tout le monde devrait pouvoir compter sur un lieu et une écoute sans a priori et sans jugement. Voir pages 12 et 13.

Le printemps vient de commencer, un de plus! Loin du blabla éculé sur l'éveil de la nature et celui de nos sens, je vous le souhaite (encore) meilleur que celui de l'an dernier! ■

Virginie Miserez,
responsable de la rédaction

4

Suisse romande
Les maladies psychiques gagnent du terrain
Une concertation nationale se met en place



11

Le shiatsu pour se sentir mieux
La conscience du corps et de son énergie

12-13

Du côté du GRAAP
Le groupe Dépression
Un lieu de parole et de liberté

15

Dire et conter
Des gestes

16-17

Eclairage
Suicide: les proches sont des survivants
De la quête du sens aux étapes du deuil

10

Congrès du GRAAP
Développer son capital santé mentale par les approches naturelles et complémentaires
Lausanne
Mercredi 12 et jeudi 13 mai 2004

18-19

J'ai lu - J'ai aimé

20

Exposition
L'écriture en délire
Quand les mots transgressent les règles

21

Aigre-doux
«Eloge de la folie douce»

Les Carnets d'Hélène
Un «trip» qui finit mal

14

Véçu
Une psychose au fin fond du Mali
Devenir folle chez les Dogon

23-24

Agendas